



Un chemin de Pâques, en ce temps de confinement...

Après le chemin de Carême, les Pères de l'Oratoire vous proposent de poursuivre cette méditation quotidienne, au long de cette cinquantaine de jours qui nous acheminera à la fête de la Pentecôte.

DIMANCHE 10 MAI

La question qui peut se poser concernant l'après résurrection, mais aussi notre propre expérience spirituelle est celle-ci : Présence ou absence du Seigneur ?

À bien considérer, les apparitions du Seigneur, telles qu'elles sont rapportées par les évangélistes, ne sont pas si nombreuses. Il ne nous est pas dit qu'il entretenait avec ses disciples une fréquentation soutenue. Ce temps qui précède l'Ascension peut être comparé à une propédeutique, l'apprentissage d'un nouveau mode de relation.

Pendant le Temps Pascal la liturgie enseigne la façon par laquelle Jésus veut se tenir avec ses disciples.

LUNDI 11 MAI

Jésus promet de se manifester à celui qui l'aime, et donc qui sera aimé par le Père, et par lui. Le signe de ce lien d'amour est l'accomplissement des commandements. Le disciple est aimé parce qu'il accomplit les commandements. Mais aussi le disciple accomplit les commandements parce qu'il est aimé. Cependant la deuxième interprétation souligne davantage la miséricorde de Dieu. Le disciple se met en route parce que Dieu lui a révélé combien il est aimé. L'accomplissement des commandements est une réponse d'amour.

MARDI 12 MAI

« J'aime le Père ». Voilà l'unique fois dans l'évangile où il est dit que Jésus aime le Père. Le plus souvent il se présente comme celui qui fait la volonté du Père, qu'il dit tout ce que le Père lui donne à dire. La relation de Jésus à son Père, dans ces termes, fonde et nourrit notre propre relation à Dieu. Comme lundi nous réalisons que l'accomplissement des commandements est affaire d'amour.

Pâques 2020

*Chemin de Pâques à domicile
proposé par les pères de l'Oratoire*



Chemin de Pâques 2020



MERCREDI 13 MAI

Qu'est-ce que l'amour ? Une force d'adhésion, d'attachement. Plus qu'un assentiment c'est un corps à corps, comme le sarment sur cep. Cette allégorie de la vigne nous parle donc de l'eucharistie, sacrement de la communion avant d'être nourriture. Une nourriture reste au niveau des moyens. L'eucharistie est bien plus qu'un moyen. Elle est le sacrement de l'union intime de chacun et de Dieu : le disciple en Dieu et Dieu dans le disciple. Elle est l'anticipation de la Vie éternelle qui est notre vocation et notre joie profonde. Sans évacuer l'amour de notre vie terrestre, le désir du Ciel se vérifie par notre désir de l'eucharistie.

JEUDI 14 MAI

Comme pour le chapitre 14, le chapitre 15 invite et promet la joie. L'espérance que Dieu verse dans nos coeurs est tellement ferme que la joie qui accompagne la pleine possession des promesses nous inonde déjà. Le regard perce alors l'épaisseur, parfois extrêmement dense, de la souffrance. La résignation stoïque laisse sans joie. Pas de résignation en Jésus dans son chemin de douleurs qui reste baigné de sérénité profonde: "Courage, j'ai vaincu le monde." (Jn 16, 33)

VENDREDI 15 MAI

« ...tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. ». Déjà mercredi, dans le même chapitre 15, le Seigneur nous a assuré : « ...demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. » Il y a en Jésus une ferme assurance dans la prière. Il nous la fait partager. En demeurant en lui (comme le sarment sur le cep) et en priant en son nom (une autre façon de demeurer en lui) non seulement nous avons part à son assurance mais nous ne nous trompons pas sur ce qu'il faut demander.

SAMEDI 16 MAI

Faire corps avec Jésus peut mener très loin. Aussi loin que peut aller l'amour. On dit que l'amour donne des ailes. Il est vrai que les rêves romantiques emmènent loin. Mais ce lointain n'est pas réel. Le véritable amour maintient dans la vraie vie. Non une vie rêvée mais une vie assumée dans l'amour.

Chemin de Pâques 2020